

femme ; mais toute raillerie à part , qui empêche que la guerre n'ait pour but de venger l'outrage fait au Roi & à la Nation des Sabins.

Le caractère d'*Herfilie* me plaît encore moins que celui de *Romulus* ; il semble que Mr. de la Motte l'ait fait par opposition aux caractères trop doucereux qu'il a mis en œuvre dans ses Opéras. C'est une Amante enchantée de son Héros : elle l'adore , mais c'est un secret qu'elle se réserve à elle-même , & sa confidente ne le lui arrache que parce qu'elle le devine. Le pauvre *Romulus* ne fait rien des bonnes dispositions où elle est à son égard. Dès qu'il paroît , elle le relance avec des mépris les plus capables de desespérer un Amant. Elle ne lui épargne pas les noms injurieux de tyran , de barbare , de chef de Brigands impunis. Cette outrageuse dissimulation dure jusqu'à la troisième Scène du quatrième Acte , où *Herfilie* déclare devant toute une assemblée , qu'elle aime *Romulus*.

Il y auroit lieu de demander pourquoi ce déguisement ? Sa confidente lui fait effectivement cette question : rien n'est plus plaisant que la raison qu'*Herfilie* lui en donne. La voici naïvement. L'outrage que lui a fait son Amant , lorsqu'il l'a enlevé , a mérité sa colere ; si elle a dû le haïr alors , il est de son honneur de continuer , ou du moins d'en faire la grimace. Elle se venge par-là , en attendant mieux de l'affront qu'elle en a reçu. Il y a encore une autre raison : elle se connoît , & si elle s'oublioit jusqu'à lui faire savoir qu'elle l'aime , il lui demanderoit bientôt des preuves ; elle se défie un peu de sa foiblesse. Vous croyez peut-être que je prête mes pensées à l'Auteur ; lisez ce qu'elle dit elle-même , Acte 1. Scène 1.

*Peux-tu le demander ? L'affront qu'il m'osa faire , Sabine , n'a-t-il pas mérité ma colere ?*